

Ville de Niort : une démarche d'économies d'eau

Le département des Deux-Sèvres connaît depuis 2003 une période de sécheresse qui a nécessité une forte mobilisation de tous les usagers pour faire face au manque d'eau. Dans les collectivités, des restrictions des usages de l'eau qui ne sont pas prioritaires ont été prises (lavage de véhicules, arrosage des jardins...). C'est le cas de la Ville de Niort, qui a mobilisé les services municipaux pour réduire leur consommation d'eau et a diffusé auprès des habitants des consignes d'économies d'eau pour pouvoir assurer la continuité de la distribution de l'eau potable aux habitants.

Entretiens



Nicole Gravat,
adjointe au maire
de Niort, déléguée
au développement
durable et aux
questions de l'eau
et des déchets

Quelle est la situation rencontrée par la Ville de Niort au début du printemps 2005 ?

Après une sécheresse relativement sévère en 2004, nous avons dû faire face à une situation hydrologique rarement rencontrée jusque-là dans notre région. En effet l'hiver 2004-2005 avait été sec, avec une pluviométrie très inférieure à la moyenne – de l'ordre de 60 %. Ce déficit de pluie s'était aggravé au début du printemps.

Une conséquence visible était l'affaiblissement du niveau de la nappe alluviale qui avait atteint un seuil critique à la source du Vivier, celui habituellement rencontré au début de l'été. Cette nappe est la principale ressource en eau à laquelle s'approvisionne la Ville. Cette source est une résurgence du Lambon, qui provient de la nappe karstique Nord-Aunis. Cette nappe doit se recharger chaque année. C'est-à-dire qu'elle est très dépendante des variations de la pluviométrie et des pompages, notamment agricoles. Cette eau est pompée directement par notre

usine d'eau potable située à proximité de la source du Vivier. La Ville dispose d'un captage de secours sur la commune de Saint-Liguaire, qui est mis en service lorsque le niveau de la source atteint un seuil d'alerte, qui est de l'ordre de deux mètres en dessous de son niveau habituel.

Au fil des mois, la situation hydrologique s'est dégradée. Face à cette situation, le niveau d'alerte 2 a été déclenché. Il consiste à mettre en service les deux captages de secours de Chey et du Chat-Pendu et à solliciter les syndicats de distribution voisins avec lesquels la Ville de Niort a établi des interconnexions. Ces mesures ont permis de ne pas trop solliciter le captage du Vivier, ressource principale alimentant Niort. Enfin nous voulions absolument éviter que ne produise un effondrement, même partiel, de karst en amont du puits principal de ce captage.

Quelles sont les mesures qui ont été prises pour gérer cette crise ?

Cette situation hydrologique exceptionnelle a justifié dès le début du printemps 2005 la décision du préfet des Deux-Sèvres de prendre des arrêtés de restriction de l'usage de l'eau, en particulier d'interdire les prélèvements agricoles dans tout le sud du département. Ont été également interdits le lavage des voitures dans les stations de lavage qui ne sont pas équipées d'économiseurs d'eau, l'arrosage des terrains de golfs et des espaces verts, qu'ils soient publics ou privés. En ce qui concerne la Ville de Niort, nous avons décidé de faire appliquer plusieurs

mesures qui ont permis d'éviter toute coupure d'eau. En particulier, le service des Espaces verts, qui a en charge l'entretien des jardins publics, des massifs et des terrains de sport, a réduit de façon draconienne l'arrosage.

Parallèlement à ces mesures d'économies d'eau, nous avons optimisé la chaîne de production-distribution, notamment en recherchant activement les fuites sur le réseau, ce qui a permis d'améliorer sensiblement son rendement.

Enfin, dès le début de la sécheresse, nous avons associé les habitants à nos décisions en leur demandant d'être également très attentifs à leur consommation d'eau. Tout au long de l'année, des articles dans la presse locale et dans le magazine municipal sont parus, une campagne d'affichage a sensibilisé la population aux économies d'eau. La presse quotidienne a très bien relayé les conseils d'économies d'eau. Une campagne d'affichage a été mis en place dans la ville. Ces actions nous ont permis d'économiser près de 30 % du volume d'eau habituellement consommé. En septembre 2005, la consommation journalière était de 17 000 m³, contre 25 000 m³ à la même époque en 2004.

Quels enseignements tirez-vous de cette gestion de crise ?

Le manque d'eau permanent auquel nous sommes confrontés depuis plusieurs années a fait prendre conscience à nos concitoyens que l'eau n'était plus un « don du ciel ». Ils ont appris à leur niveau, au sein de leur environnement quotidien, que des actions individuelles

d'économies d'eau pouvaient avoir un effet bénéfique sur la ressource en eau. La Ville a entrepris une campagne de communication qui a eu des effets positifs.

Les actions menées par la Ville de Niort, en complément des mesures prises par les pouvoirs publics, et le civisme des Niortais ont permis d'éviter les coupures et fait baisser le volume d'eau consommé dans notre ville de l'ordre de 30 %. D'ores et déjà des dispositions supplémentaires sont prises pour assurer à l'avenir une plus grande sécurité de l'alimentation de la ville. Une canalisation d'un peu moins d'une dizaine de kilomètres connectera les réseaux de Niort avec le syndicat du Lambon, lui-même alimenté par la retenue de la Touche-Poupard. Cet ouvrage, en cours de réalisation, sera opérationnel au cours de l'été 2006⁽¹⁾.



Marc Lambert,
directeur de la Régie
municipale de l'eau

Comment avez-vous mis en œuvre la gestion technique de l'étiage 2005 ?

Nous sommes depuis 2001 confrontés chaque année à une sécheresse relative récurrente, et que les experts ont qualifiée pour 2005 de centennale. Trois années de sécheresse consécutives, nous ont fait perdre l'équivalent d'une année de pluviométrie. Cette situation a nécessité l'adaptation en temps réel de la gestion de l'eau tout au long de l'année 2005. La bonne cohésion de l'ensemble des services municipaux concernés : le service des Risques majeurs et du Développement durable, la Régie municipale de l'eau et le service des Espaces verts, a permis de faire face à cette crise sans précédent. Au sein de la Régie municipale de l'eau, l'ensemble de la chaîne s'est mobilisée : ressource, distribution, secours.

Notre démarche pour aborder cette crise s'est déroulée en cinq étapes :

1- Observer et mesurer

Dès 2003 : recensement de toutes les informations et mesures de consommation disponibles, analyse du cycle de l'eau et des tendances qui s'en dégagent.

2- Analyser et comprendre

2003 : analyse des besoins : domestiques, industriels, agricoles ;

2004 : étude des ressources en eau : principales, de secours (forages, interconnexions), capacité ;

2005 : modélisation : statistiques pluviométriques, part des pluies « efficaces » qui rejoignent la nappe, modélisation des relations pluies/recharge ;

2006 : analyse stratégique : définition des besoins minimum en cas de crise, analyse financière ;

3- Anticiper et alerter

2004/2005 : modélisation mathématique des besoins et des ressources principales et de secours ;

fin 2004 : alerte auprès des partenaires : État, sécurité civile, professionnels,

mi-2005 : réalisation de scénarios de pluviométrie et des conséquences sur les ressources.

4- Gérer et informer : gestion technique de l'étiage 2005

Dès janvier 2005 : recensement et préparation de la mobilisation des ressources de secours et des interconnexions.

Puis tout au long de 2005 : mobilisation progressive des ressources de secours, en « accompagnant » la vidange de la nappe, en diminuant l'utilisation des ressources principales, toutefois sans trop solliciter la source du Vivier pour éviter un effondrement du karst. Au sein de la Ville : diminution des usages de l'eau (espaces verts, bâtiments, recherche de fuites sur le réseau...), et en externe accompagnement des services de l'État dans les arrêtés de limitation des usages domestiques, agricoles et industriels dans le secteur d'alimentation des ressources en eau de Niort. En matière de communication : gestion conjointe Ville/Préfecture des relations avec les médias locaux, conseils de quartier, magazine municipal « Vivre à Niort ».

5- Préparer/coordonner

Durant toute l'année 2005 : réunions de crise « à l'avancement » avec les institutionnels, les chambres consulaires (Chambre de commerce et d'industrie,

Chambre de métiers, Chambre d'agriculture), la sécurité civile, les hôpitaux, l'inspection académique.

Été et automne 2005 :

- ➔ préparation de mise en place d'un standard téléphonique dédié à la crise ;
- ➔ préparation par quartier de mise en place de bâches de secours ;
- ➔ préparation de distribution de bouteilles d'eau à la population sensible... ;
- ➔ Géolocalisation des usagers sensibles (ex : dialysés, entreprise à process à risque, entreprises importantes...), scénarios de coupure ;
- ➔ évaluation des conséquences avec la Chambre de commerce et d'industrie et la Chambre de métiers ;
- ➔ fin 2005 : évaluation de l'effet des pluies d'hiver et préparation de l'étiage 2006.

Quelques chiffres

Alimentation en eau de la ville de Niort

- Population distribuée par la Ville : 58 000 habitants.
- Communes concernées : Niort, Besines, Coulon, Maigné et, partiellement, Aiffres (production pour près de 70 000 habitants).
- Cinq captages : le captage du Vivier, les deux puits des Gachet et les forages de secours du Chat-Pendu et de Chey.
- Usine d'eau potable : traitement biologique, dénitrification. Élimination des pesticides sur charbons actifs.
- Production : 25 000 à 30 000 m³/jour.
- Réseau : 370 km.



⁽¹⁾ Cette interconnexion est réalisée avec un financement de l'agence de l'eau qui représente 20 % du montant total de cette opération. Elle s'inscrit dans le cadre du schéma départemental eau potable.